



Discussion en ligne sur les connaissances

« L'application des connaissances autochtones en gestion de l'eau : modèles de pratiques exemplaires »

Le 22 novembre 2022

Compte rendu sommaire

Tous les êtres vivants ont en commun un rapport avec l'eau, cette ressource indispensable à toute vie sur notre mère la Terre. Nous, peuples autochtones du monde entier, avons une relation très particulière avec l'eau qui se fonde sur nos modes de vie et de subsistance millénaires. Nos aïeux utilisaient leurs systèmes de connaissances et sagesse ancestrales pour surmonter les défis environnementaux; face aux défis actuels et futurs, nous devons aujourd'hui trouver des manières de rétablir nos connaissances et systèmes traditionnels, aux mêmes fins. Comme les peuples autochtones jouent un rôle crucial dans la protection de la nature, la Commission de coopération environnementale (CCE) s'est engagée à promouvoir notre participation à ses démarches et processus afin que nous puissions aider à prévenir les défis environnementaux majeurs en Amérique du Nord et à l'échelle mondiale.

Le 22 novembre 2022, la discussion sur les connaissances intitulée « **L'application des connaissances autochtones en gestion de l'eau : modèles de pratiques exemplaires** » a eu lieu en vue d'établir un espace éthique pour un échange respectueux qui, en plus de favoriser l'apprentissage, encouragerait des groupes autochtones de diverses régions d'Amérique du Nord à partager leurs connaissances, expériences et leçons apprises en matière de gestion de l'eau douce. Organisé par la CCE dans le cadre du projet *Méthodes de gestion de l'eau douce des collectivités autochtones en Amérique du Nord*, l'événement était l'occasion pour les participants de raconter leur histoire et de partager leurs pratiques exemplaires et leurs réussites touchant la gestion de l'eau en Amérique du Nord.

L'initiative a attiré plus de 200 participants en ligne qui ont suivi la discussion à partir de divers endroits sur la planète. Pour inaugurer l'événement, **Cessia Esther Chuc Uc**, membre du Groupe de spécialistes des connaissances écologiques traditionnelles (GSCET) de la CCE, a tenu une émouvante cérémonie spirituelle pour invoquer et exprimer le respect envers nos peuples.

M^{me} Chuc Uc a récité un poème¹ en langue maya.

*Óoxlajun pilin suut bin u beet a pixan ti' tu ba'apach ts'o'ono'otil ja'
Óoxlajun pilin suut bin u beet a pixan ti' tu ba'apach k'áak'
Óoxlajun pilin suut bin u beet a pixan ti' tu ba'apach iik'
Óoxlajun pilin suut bin u beet a pixan ti' tu ba'apach lu'um
Tu'ux walakbalech, tu'ux muuka'an a tuuch, yáax ti'ich'ilil a
Baak'el ti'al u jant k lu'umil, ya'ax bo'olil u ti'al máak ku*

¹Auteur : Jorge Miguel Cocom Pech, poète, conteur et essayiste maya, novembre 2022.

Aj kanantiko'ob a pixan, ti'ich'ilil janal ti'al u na'tsil u chuunil
A wiinklil
Ti'al a kaxtik u yo'och a wiinklil
Ka beeychajak ti'al a kaxtik ichil u saasil ja', ti' nojoch ts'ono'ot
Ka beeychajak ti'al a kaxtik tu'ux ku waak'al k'aaak'
Ku yeelel ichil ta wotoch
Ka beeychajak ti'al a kaxtik ichil u tomojchi' iik'
Ka beeychajak ti'al a kaxtik ichil u ki'bokil lu'um
Ku ts'a'abaj ojeeltbi yaan u suut a ch'i'ibal way yook'ol kaabe'

Treize tours ton esprit fera autour de l'énorme cénote d'eau.
Treize tours ton esprit fera autour du feu.
Treize tours ton esprit fera autour de l'air.
Treize tours ton esprit fera autour de la terre.
Là où tu te tiens debout. Là où s'est enfoui ton nombril,
première offrande de chair pour la terre, hommage primitif
destiné aux protecteurs de ton âme, aliment sacré
pour la mère originelle de ton corps.
Et pour que tu cherches ce qui soutient ton corps...
Que tu le trouves dans l'eau claire de l'énorme cénote;
que tu le trouves dans l'esprit du feu qui brûle dans ton foyer;
que tu le trouves dans le présage du vent;
que tu le trouves dans l'arôme de la terre qui,
fécondée par ta semence, annonce le retour de ta lignée.

Après la cérémonie d'ouverture, **Kathy Hodgson-Smith**, facilitatrice du GSCET, a prononcé un mot de bienvenue avant de souligner l'extrême dépendance des peuples autochtones envers les ressources en eau. Elle a expliqué en quoi la dégradation des écosystèmes d'eau douce et la détérioration de l'environnement en général nuisent gravement à leurs cultures et à leurs économies.

Marcela Orozco, Directrice de Groupes consultatifs et participation publique, s'est jointe à la conversation en donnant un aperçu du travail de la CCE, ainsi que de l'intention et des objectifs du projet *Méthodes de gestion de l'eau douce des collectivités autochtones en Amérique du Nord*. En plus de souligner l'important rôle du GSCET, elle a présenté les piliers stratégiques de la CCE en insistant sur l'enjeu de l'eau.

Ensuite, **Yolanda López Maldonado**, agente spécialisée en connaissances écologiques traditionnelles et en affaires autochtones, a souhaité la bienvenue aux panélistes avant de présenter l'ordre du jour et de donner un aperçu des études de cas des trois pays d'Amérique du Nord qui seraient présentées durant l'événement.

Lynn Morrison, membre de la Première Nation Simpcw (Colombie-Britannique) et étudiante inscrite au programme de stage du collectif Qwelminté Secwépemc sur les pratiques de la communauté Tk'emlúps te Secwépemc, a ouvert la discussion avec une présentation intitulée « The Séwllkwe-Wai Exchange: An Intercultural exchange between Kua Aina Ulu Auamo (Hawai'i) and Qwelminté Secwépemc » (Échange Séwllkwe-Wai à caractère interculturel entre Kua Aina Ulu Auamo (Hawai'i) et Qwelminté Secwépemc). M^{me} Morrison a insisté sur l'importance de rétablir les méthodologies autochtones pour comprendre la nature.

La parole a ensuite été cédée à **Jesse Cardinal**, de l'établissement métis Kikino, directrice générale de *Keepers of the Water* (Les gardiens de l'eau) à *Tthebatthi Dë né suliné*, la Première Nation de Smith's Landing, en Alberta. Elle a présenté l'exposé « Water is sacred and we must protect it: Dene knowledge regarding water protection » (L'eau est sacrée et nous devons la protéger : les connaissances des Dénés relatives à la protection de l'eau). Elle a d'abord souligné que le mouvement des Gardiens de l'eau a été fondé lors de la première réunion de l'organisme *Keepers of the Water*, le 7 septembre 2006. Ce sont les habitants du bassin nord du fleuve Mackenzie, inquiets par suite de signalement d'une turbidité et de toxicité accrues de l'eau et d'une diminution du volume d'eau dans leur bassin hydrographique, qui avaient convoqué cette réunion. Ils voulaient savoir ce qui arrivait à l'eau et aux écosystèmes tributaires. M^{me} Cardinal a présenté de l'information sur l'utilisation et la protection de l'eau selon une *vision dénée du monde*, et selon sa connaissance intime des changements observés. Elle a aussi parlé de ce qu'il fallait faire pour maintenir un lien avec la terre et l'eau. Durant sa présentation, elle a souligné l'importance de la justice environnementale pour les peuples autochtones et la nécessité de comprendre l'eau et son utilisation d'une manière qui permet dès maintenant de progresser en matière de protection de cette ressource.

Pier-Olivier Boudreault, directeur de la conservation à la Société pour la nature et les parcs du Canada (SNAP Section Québec), a présenté la troisième étude de cas pour le Canada. Il a parlé de son expérience concernant la reconnaissance de la rivière Magpie comme personne morale. Il a expliqué en quoi les droits particuliers de ce cours d'eau découlaient en grande partie de la connaissance que les Innus d'Ekuanitshit, au Québec, avaient de la nature de cette rivière. M. Boudreault a parlé des droits fondamentaux de la rivière Magpie : le droit d'exister, le droit d'être respectée dans ses cycles naturels, et le droit de couler naturellement, et le droit de maintenir sa biodiversité culturelle.

Après avoir écouté les trois études de cas canadiennes, **Adriana Martínez Méndez**, chef de service à la *Comisión Nacional del Agua* (Conagua, Commission nationale de l'eau) du Mexique a enchaîné avec l'exposé « *Muchitanisa* : Pratiques et connaissances traditionnelles en matière d'eau dans le village de San Juan Achiutla, Tlaxiaco, Oaxaca ». Elle a expliqué que les habitants de San Juan Achiutla conservaient à ce jour un trésor de connaissances et de pratiques traditionnelles relativement aux rivières et ruisseaux dans leur collectivité, notamment en ce qui concerne l'organisation communautaire pour assurer la propreté des cours d'eau, maintenir l'accès équitable aux ressources en eau, préserver le savoir sur les traditions et légendes, et l'expertise agricole de la collectivité. Elle a insisté sur le rôle crucial des plans d'eau de sa communauté pour maintenir la structure sociale.

Ce fut ensuite au tour de **Josefina Santiago**, membre de la *Coordinadora de Pueblos Unidos por el Cuidado y la Defensa del Agua* (Copuda, Coordination des peuples unis pour la protection et la défense de l'eau),

de présenter le cas de la collectivité d'El Porvenir, dans la municipalité de San José del Progreso, dans l'État d'Oaxaca : « Qui sème de l'eau sème l'autonomie ». Elle a déclaré qu'au bout de 17 ans de lutte, les communautés zapotèques des vallées centrales d'Oaxaca avaient réussi à faire valoir leur droit à l'autonomie et à l'autodétermination, ainsi que leur droit à l'eau, à son utilisation et à sa préservation, obtenant du soutien pour la réalisation d'ouvrages de collecte d'eau et la réglementation de son utilisation. M^{me} Santiago a attiré l'attention sur les victoires remportées par les collectivités de la région, notamment un décret présidentiel reconnaissant leurs droits à l'eau, le premier *titre de concession pour une communauté autochtone* (en 2022) et la reconnaissance de leurs règlements internes et des autorités locales chargées de la gestion de l'eau. En conclusion, M^{me} Santiago a expliqué que grâce à l'autogestion des ressources et aux efforts collectifs, comme le *tequio* (forme traditionnelle de travail collectif), plus de 500 ouvrages de collecte d'eau et de recharge de la nappe phréatique ont été construits dans sa collectivité.

Après le tour du Mexique, la parole a été donnée à **Virginia LeClere**, gestionnaire de l'environnement de la Nation Potawatomi des Prairies, qui a présenté pour les États-Unis un exposé intitulé : « *Pene ntemenmanen mbish* » (Nous prendrons toujours soin de l'eau). La panéliste a évoqué les connaissances de sa collectivité dans le domaine de l'eau et a fait part de certains des défis qu'elle doit relever à l'heure actuelle.

Une séance de discussion interactive entre participants a suivi la ronde de présentations. Cette séance comprenait un segment pour répondre aux questions des participants en ligne. Enfin, **Kathy Hodgson-Smith**, facilitatrice du GSCET, a prononcé le mot de la fin et invité les participants à suivre les activités de la CCE.

Yolanda López Maldonado, agente spécialisée en connaissances écologiques traditionnelles et en affaires autochtones de la CCE, a clos la discussion en ligne sur les connaissances en remerciant le personnel de la Commission pour son soutien, les interprètes et toutes les personnes qui ont participé à la tenue de l'événement.